

(Commentaire émis à la suite du Manifeste des citoyens-mangeurs du Québec)

Je voudrais simplement ajouter que, le fait qu'un pays ou une province cultive, achète et déguste ses produits du terroir, est un signe que ses citoyens ont à coeur le développement social, culturel et surtout économique. J'aimerais ne plus voir de situations où l'agriculteur québécois choisi d'abandonner sa terre, au profit de l'offre alléchante d'une grande entreprise parce qu'alors il abandonne aussi une partie de son héritage culturel. J'aimerais voir plus de situations où l'agriculteur, soutenu par sa communauté et son gouvernement, résiste à l'appât du gain parce qu'il juge sa situation actuelle satisfaisante. J'aimerais que le gouvernement du Québec s'oppose plus souvent à l'industrie alimentaire et qu'il cesse d'employer l'argument de la création d'emploi pour justifier le fait que les travailleurs des régions se retrouvent dans des situations de vulnérabilité et de dépendance face à cette industrie. J'aimerais que le gouvernement du Québec appuie ses citoyens dans leur projet d'un développement sain et viable pour le Québec. Finalement, j'aimerais que les québécois se rappellent que ce qui leur a permis de résister et de conserver leur culture, unique en Amérique du Nord, pendant si longtemps, fût probablement la solidarité et le soutien dans les communautés. Est-ce que l'industrialisation et la modernité auront eu raison des valeurs du peuple québécois? ...À suivre... D'ici-là...Bon appétit!

Élise Smedbol